

I. INTRODUCTION

La Renaissance est une ancienne propriété sucrière devenue "lotissement S.A.F.E.R.¹" suite à la vente du domaine préexistant. Elle regroupe une trentaine d'agriculteurs au sein d'une petite localité d'environ trois cents habitants (331 en 1995) ; une partie des agriculteurs ne résidant pas sur place. L'objectif de cette communication est de montrer comment s'intègre la production cannière dans les relations sociales d'une localité.

A l'échelle de la localité rurale étudiée, nous proposons une grille de lecture sur la base des interdépendances entre individus. Cette grille de lecture prend en compte l'ensemble des facteurs qui créent le lien social local en reliant les individus entre eux pour former des configurations. A travers les individus, et la multiappartenance qui caractérise ceux-ci aujourd'hui, des passages sont possibles d'une configuration à l'autre, d'une échelle d'intégration sociale à une autre. Au regard de problèmes précis qui peuvent se poser notamment pour la filière canne à sucre à propos de l'organisation des producteurs, cette grille de lecture peut constituer un outil intéressant car elle permet d'accéder aux unités sociales pertinentes pour l'étude de situations concrètes. Celle-ci permet également, ce qui paraît être un enjeu supplémentaire en termes de développement, de repositionner les problèmes posés aux producteurs de canne à sucre dans un ensemble plus vaste d'enjeux sociaux.

II. PROBLEMATIQUE ET METHODOLOGIE

Depuis la création de la S.A.F.E.R. à La Réunion en 1965, la "Réforme foncière" se caractérise par la vente de grands domaines sucriers rétrocédés en lots agricoles de cinq à dix hectares pour les exploitations à base de canne à sucre. Une nouvelle forme sociale de production de la canne à sucre basée sur la famille conjugale selon le modèle d'exploitation développé en métropole voit ainsi le jour à La Réunion. Elle représente plus du tiers des exploitations agricoles réunionnaises aujourd'hui (Chastel, 1995).

Face au développement important de ce type de structures, des chercheurs en sciences sociales se sont posés la question des conditions de son évolution en formulant l'hypothèse suivante : la mutation foncière à La Réunion s'accompagne d'une rupture dans les pratiques et les représentations des familles d'agriculteurs, anciens colons et journaliers de grandes propriétés ; celle-ci est inscrite dans le passage du mode de production de la Plantation au mode de production basé sur l'exploitation agricole familiale.

Le premier travail d'enquêtes réalisé à La Renaissance (Paillat, 1991) a amené à relativiser cette rupture en montrant, lorsqu'on resitue les pratiques et les représentations dans les itinéraires des familles d'agriculteurs, que celles-ci sont largement influencées par le passé de la Plantation. La mutation foncière est donc un événement de l'histoire sucrière de La Réunion ; les relations sociales locales du passé jouent un rôle important dans la construction des nouvelles dynamiques agricoles.

¹ Société d'aménagement foncier et d'établissement rural

Pour réaliser cette étude, différents outils des sciences sociales et humaines ont été mobilisés. Les entretiens semi-directifs et l'observation participante ont permis le recueil des données orales. Un travail de recueil de données d'archives et d'informations d'Etat civil est venu compléter la mémoire orale. Les matériaux ainsi recueillis ont servi à la reconstitution d'itinéraires des familles locales. Ces itinéraires sont à la base de notre réflexion sur le passage du mode de production de la Plantation au mode de production reposant sur les exploitations agricoles familiales (Paillat, 1997).

III. PRINCIPAUX RESULTATS

III.1. SOCIETE RURALE INSCRITE DANS LES FLUX MIGRATOIRES DU TEMPS DE LA PLANTATION, SOCIETE EN MOUVEMENT

La rupture entre les deux modèles de sociétés agricoles : Plantation et exploitation agricole familiale à responsabilité individuelle a été relativisée par les itinéraires des habitants et l'histoire foncière de La Renaissance. L'observation du tissu social montre une société inscrite dans des flux migratoires qui rompt avec le découpage habituellement effectué opposant une société "paysanne" située dans les Hauts de l'île et une société de Plantation située dans les Bas (Benoist, 1983 ; Vogel,). Les agriculteurs ont un savoir culturel qui dépasse les pratiques de la canne, inscrit dans ce passé migratoire. A ce titre, l'enjeu de la filière canne à sucre se situe au-delà de la production sucrière, dans un enjeu plus global de développement agricole et rural.

Extrait d'entretien réalisé avec un agriculteur de La Renaissance résidant dans un quartier voisin (H : enquêteur ; Mr et Mme L : enquêtés)

Mme L : quelqu'un vient et questionne mon mari. Vous savez c'est difficile de comprendre comment il travaille parce que lui, le voilà, il me dit "*écoute, ce matin je vais porter un voyage de canne à l'usine. Ensuite je reviendrai pour chercher une ration de pois pour les animaux. Après j'irai couper la banane. Après je retournerai faire un voyage de canne à l'usine et quand je rentrerai l'après-midi, il faudra que je ramasse la vanille*". Donc, c'est difficile d'expliquer comment on travaille.

H : vous vous organisez au fur et à mesure de ce qu'il y a à faire

Mme L : voilà. C'est difficile à comprendre parce que nous ne sommes pas comme un agriculteur qui a 1000 tonnes ou 1500 tonnes qui met son engrais, désherbe et après la coupe, c'est fini. Quand on emmène à l'usine, c'est fini. Mon mari, ce n'est pas ça. Il a acheté une camionnette en me disant "*écoute, le champ est loin, on a besoin d'une camionnette pour aller travailler là-bas. On ne peut pas prendre le tracteur tous les jours*." Mais quand on a eu la camionnette, c'était embêtant. On montait et on descendait à vide. Donc on a racheté une vache, puis une autre, deux trois vaches. Ca faisait un complément.

Mr L : et ma camionnette est descendue à vide mais, remontée à plein

H : pourquoi ?

Mr L : à cause de la paille

Mme L : la paille de canne pour les vaches.

H : c'est tout un système. Vous avez combien d'animaux ?

Mr L : Six, sept, huit

H : des vaches laitières ou

Mr L : un peu de vaches laitières, un peu de taurillons, depuis tout le temps

H : depuis tout le temps

Mr L : oui, depuis que je suis tout petit, j'ai toujours soigné des animaux.

Les pratiques des agriculteurs s'inscrivent dans les pratiques du colonage par la mobilisation des liens sociaux préexistants basés sur la parenté. Les relations sociales de la Plantation n'ont donc pas reposé uniquement sur des rapports sociaux inégaux entre propriétaires et travailleurs, mais également sur une réalité domestique dynamique et structurante. Cette réalité est fondée sur le couple et les enfants, le père jouant un rôle d'"autorité organisatrice" dans la dynamique domestique associée au travail de la terre.

A l'intérieur du cadre hiérarchique et rigide qui caractérise la Plantation, les itinéraires des anciens travailleurs du domaine montrent des formes de mobilité dans l'accès au travail, au logement et à la terre grâce à la capacité individuelle et collective à mobiliser les liens sociaux existants par le jeu des positions sociales. Avec la départementalisation, les cadres sociaux se diversifient progressivement. La mutation foncière participe à ce mouvement.

III.2. MUTATION FONCIERE, UNIQUE SUCESSEUR ET PARTAGE EGALITAIRE

Les itinéraires des familles d'agriculteurs montrent que pour la population des anciens journaliers et colons de grandes propriétés, l'accès au foncier a précédé la mutation du domaine ; la propriété foncière reposant sur une idéologie du partage égalitaire par l'accès à la résidence de tous les enfants. Dans cet esprit, les pratiques d'héritage vont donc se combiner à la succession sur l'exploitation agricole, privilégiant l'accès au travail de celui qui n'en a pas.

Extrait d'entretien réalisé avec un agriculteur retraité (H : enquêteur ; Mr et Mme P : enquêtés)

H : vous m'expliquez ?

Mr P : j'ai mis mon travail sur le nom de ma femme parce que je suis en retraite et j'avais encore des crédits à rembourser. Cette année, c'est la dernière année. L'année prochaine, je passe la main à mon fils.

H : à quel fils ?

Mr P : P. Sully, le dernier garçon

(...)

H : comment ça va se passer ?

Mr P : je vous explique. A P. Julien, je lui ai donné la parcelle de La Renaissance. A P. Noël, je lui ai donné la cour là-bas. Vous avez vu la cour ?

H : oui

Mr P : dans le fond, il y a une personne qui m'a offert un morceau de terre. J'ai dit à Noël que si je parvenais à acheter, je lui donnerai tout. Vous avez vu le "carré d'cour mangues carottes", les "zévi", c'est sa part d'héritage. Après, il manquait une part pour une fille, celle qui travaille à Score. Il y a une personne qui m'a offert un morceau dans le fond là. C'est pour ça que j'ai fait un petit crédit. Je l'ai acheté. Après quand j'ai fini de payer je donne à chacun son morceau et puis, qu'ils se débrouillent ! Je ne travaille plus, je ne m'occupe plus d'eux.

H : donc Sully aura la terre

Mr P : Sully, il a son bout de terre ici pour construire sa maison. On ne partage pas la terre S.A.F.E.R.. C'est lui qui va reprendre mais, je ne sais pas encore comment il faut faire

Mme P : de toutes façons il faut faire une vente

Mr P : faire une vente, je connais.

H : c'est important pour vous de donner un "carré d' cour" à vos enfants ?

Mr P : Oui et l'occasion s'est présentée

Mme P : on ne peut pas donner à l'un et pas à l'autre

Mr P : ici c'est pour mon fils Jean-Claude.

III.3. DECLIN DE LA PLANTATION, DE NOUVELLES REPRESENTATIONS

L'installation d'infrastructures nouvelles (mairie annexe, lignes de bus, panneaux indicateurs des chemins ...) dans la localité avec la "décentralisation communale" de la fin des années 80 modifient les représentations locales de l'espace tout en maintenant chez les plus anciens des représentations ancrées dans l'histoire de la propriété sucrière.

Les habitants font la distinction, générale à La Réunion, effectuée entre les Hauts et les Bas de l'île qui est différente du découpage effectués par l'Administration puisque dans ce cadre La Renaissance est située pour la totalité de son territoire dans les Bas. La perception de l'espace est donc relative et localement, elle s'accompagne d'autres découpages de l'espace qui échappent en partie à la population jeune. Ces anciens découpages concernent le bornage de l'ancienne propriété et la distinction faite entre les terres impropres à la culture de la canne, propres à l'habitat, appelées le "fond" et les terres propres à la culture de la canne, impropres à l'habitat, le "plateau". Les arbres utilisés pour marquer les limites des parcelles constituent encore des repères pour les anciens tandis que pour les jeunes l'agglomération principale "Moufia" constitue le repère essentiel où est localisée la mairie annexe également Centre de quartier.

III.4. DE L'EXPLOITATION AGRICOLE AUX CONFIGURATIONS SOCIALES

L'univers des familles d'agriculteurs nous a introduit dans la parenté et l'affinité à La Renaissance. La Renaissance est une société à parentèles créées par les alliances, l'unité sociale de base étant le groupe domestique² conjugal.

Les informations orales recueillies recoupées avec un recensement de colons datant de 1897³ et des informations généalogiques d'Etat civil montre une population qui a commencé à se stabiliser à La Renaissance à partir de la fin du XIX^{ème} siècle sur la propriété ou sur des propriétés voisines, la plupart des familles étant installées durablement depuis l'entre deux-guerres. Avec la mutation foncière et l'accès à la propriété, le processus de reproduction locale des groupes domestiques s'est prolongé. Cela se traduit par une répartition en îlots résidentiels de groupes domestiques, apparentés au sein de chaque îlot et entre les îlots par le jeu des alliances.

Les relations sociales se construisent en configurations⁴ marquées par la diversité depuis des entités englobantes telles que les groupements, l'usine ou la commune jusqu'à l'unité sociale élémentaire, le groupe domestique conjugal. Les individus sont reliés entre eux aux différentes échelles (société globale, société locale, groupes familiaux, groupe domestique conjugal) par différentes activités : professionnelles, communautaires, religieuses et d'entraide au quotidien entre parents et/ou voisins.

² le groupe domestique est défini comme l'ensemble des personnes partageant un même espace de vie qui peut être aussi un espace de travail et de production. La notion de cohabitation, de résidence commune est essentielle. Ségalen M. (1988) Sociologie de la famille. Paris : 2^e éd., Armand Colin, 334 p.

³ A.D.R., Vol 701 N°4869

⁴ c'est la figure globale toujours changeante que forment des individus interdépendants. Elias N. (1993) Qu'est-ce que la sociologie ? Paris : Pocket Agora, 222 p.